

François Bertin

Souvenirs de la ferme

La vie à la ferme dans les années cinquante

Éditions **OUEST-FRANCE**

Il faut chauffer la boule...

Le frère de Roger a un tracteur très bizarre. Pour le démarrer, il sort une bouteille de gaz, comme celle qu'on met pour faire la cuisine dans la maison avec un tuyau et un tube par où s'enflamme le gaz qu'il place devant le tracteur entre les roues. Il tourne le robinet de la bouteille et il allume le gaz qui sort du tube en sifflant. Ça fait une petite explosion qui me fait reculer. Maintenant la flamme bleue s'étale en fleur sous la boule en fer qu'il y a devant le moteur. On m'a expliqué qu'il fallait la faire chauffer très fort pour que le tracteur puisse démarrer. Quand c'est prêt, le frère de Roger met un volant au bout de la grosse roue qui est sur le côté du moteur. Il balance d'un côté, puis de l'autre et il donne un grand coup. Le tracteur démarre alors avec un bruit de pétard qu'on entend à des kilomètres à la ronde.



La “loco” est arrivée dans le pré...

Pour faire tourner la batteuse, les voisins de la ferme ont amené une vraie locomotive. Pas une de celles qui roulent sur des rails, mais une toute pareille qui est faite pour aller sur les routes. Ce sont quatre chevaux qui l'ont tirée jusqu'au pré situé à côté du hangar où la batteuse va être installée. Il y a déjà un gros tas de bois et des cuveaux avec de l'eau pour mettre dans la loco. Il ne faut pas que la loco soit trop près du hangar et des meules de foin à cause des risques d'incendie.

loco



Le bleu est tout maigre...

C'est un tracteur que j'ai vu à la foire où il était en démonstration. Il avait vraiment une drôle de couleur bleue. À côté du tracteur Renault orange de Roger qui est beaucoup plus gros, il faisait tout maigre avec ses drôles d'yeux tout écartés. Un tracteur tout maigrichon, ça ne doit pas tirer très fort.



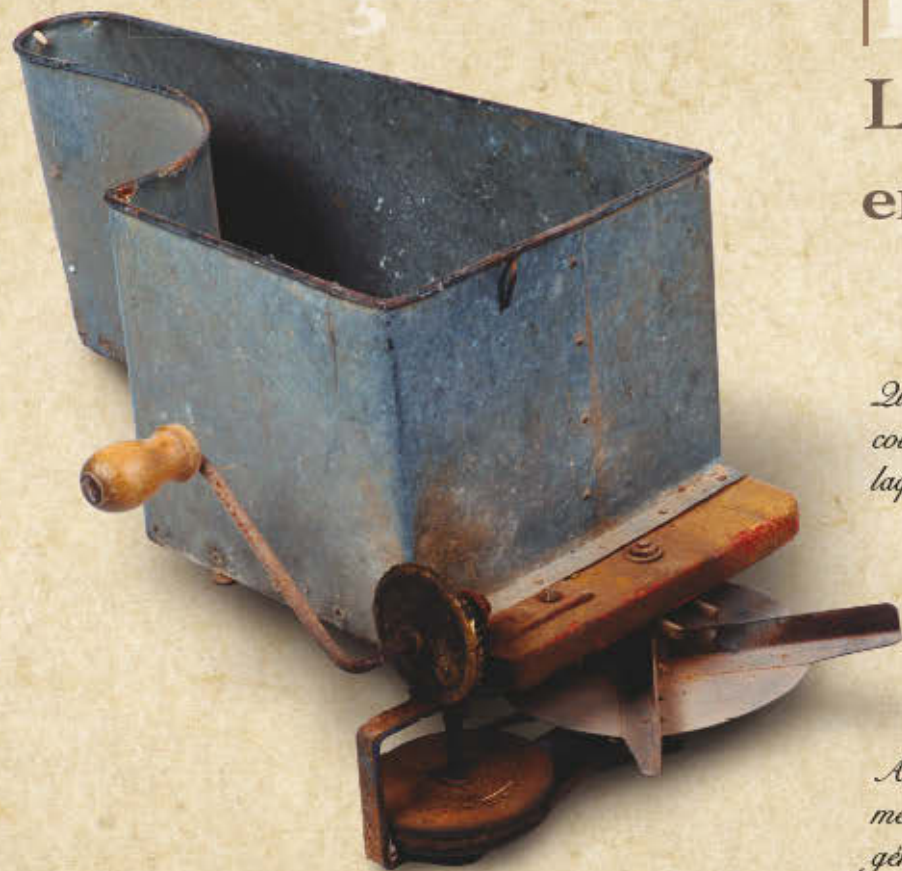
C'est moi qui tourne la meule...

Quand Roger trouve que ses outils ne coupent pas, il les prend et les apporte dans l'atelier où il y a la meule. C'est une grosse roue en pierre qu'on fait tourner avec deux pédales qui sont placées de chaque côté de la meule. Normalement, celui qui aiguisé s'assied devant avec les pieds de chaque côté et il appuie à tour de rôle sur les pédales comme s'il faisait du vélo. Mais Roger, quelquefois, il veut bien qu'on l'aide alors avec mon frère, aussi, on se met de chaque côté et on appuie avec nos mains de toutes nos forces sur les pédales. Si on fait ça bien à tour de rôle, et en cadence, la meule se met à tourner.



... ça vole partout

Le semoir en met partout...



Quand on peut, avec Popol, on file au grenier. Dans un coin, il y a une grande armoire fermée par une ficelle dans laquelle il y a plein d'outils et de petites machines bizarres.

Ma machine préférée, c'est le semoir qu'utilise de temps en temps le père Chouan. Bien sûr, pour semer le grain, il y a le gros semoir, tiré par le cheval, mais quelquefois, ils prennent le petit. Il a un récipient pour mettre les grains et une manivelle sur le côté qui fait tourner une roue comme une hélice. Avec Popol, on prend quelques poignées de grain qu'on met dans le semoir. Et puis, on tourne la manivelle. C'est génial, ça vole partout !...

La machine à faire les paquets de paille...

Avant, pour ranger la paille en meule, il y avait le monte-paille. Cette année, Roger a un presse-paille qu'il a mis derrière la batteuse. C'est une drôle de machine avec une grande roue pleine de dents et des bras qui donnent des coups de poing à la paille. D'un côté de la machine, la paille arrive, les bras l'écrasent et elle ressort à l'autre bout en forme de gros paquets attachés avec de la ficelle. Nous, les petits, on arrive pas à les soulever tellement ils sont lourds, mais les grands ils font de vrais murs avec et on se fait des caches pour jouer en les bougeant un peu.

Le moulin qui reste dans le grenier...

Dans le grenier, accroché sur une grosse poutre, il y a un truc vraiment rigolo. C'est comme un petit moulin très, très vieux. Il est entièrement en bois avec une grande manivelle et il fait vraiment un drôle de bruit quand on appuie sur la poignée. Un jour, comme c'était un vieux truc, j'ai demandé au père Chouan. "C'est un moulin pour faire de la farine de blé noir, la farine pour faire les galettes". Et puis, il l'a ouvert pour me montrer comment c'était dedans. C'était un moulin vraiment tout en bois. Seules les dents qui écrasaient les grains de blé noir étaient en fer. Et puis il m'a dit que si le moulin était dans le grenier c'est parce que la farine ne se gardait pas très longtemps et qu'il fallait la faire au fur et à mesure. Moi, la galette avec une saucisse, j'adore ça.

